

obtenir des richesses qui me permettront de me livrer aux réjouissances tout comme ces gens. »

Revenu donc chez lui, il dit à sa femme : « Je veux aller au loin employer mes forces à rechercher des richesses. » Sa femme lui répondit : « En allant ici et là mendier dans le voisinage, vous trouverez promptement de quoi donner à manger et à boire à vos enfants ; à quoi bon aller au loin ? » Le brahmane lui dit : « Puisque je n'ai pu atteindre l'objet de mon entreprise, il me faut aller au loin. » Sa femme, réfléchissant que, puisqu'il voulait partir, elle ne savait plus comment l'en empêcher, dit au brahmane : « Partez ou restez, comme il vous plaira ; mais ayez grand soin de votre personne. » Le brahmane fit cette recommandation à sa femme : « Appliquez-vous à bien veiller sur nos enfants. »

Alors le brahmane s'en alla donc ; arrivé dans un village sur le bord de la mer, il vit des marchands qui s'étaient réunis pour célébrer un sacrifice et qui publiaient dans les rues une invitation demandant qui voulait les suivre sur mer et aller avec eux acquérir des objets précieux. Le brahmane ayant répondu qu'il désirait aller sur mer, les marchands l'interrogèrent sur ce qu'il avait en argent et en marchandises ; il répondit : « Je n'ai ni argent ni marchandises ; mais je désire vous suivre pour mendier ma nourriture et je prononcerai des vœux en votre faveur. » Les marchands, pensant alors tous qu'il leur porterait bonheur, l'engagèrent à monter sur leur bateau.

Ils eurent un vent favorable et arrivèrent à un bourg dans une île de la mer ; le brahmane entra dans le village pour mendier sa nourriture et employa toutes ses forces à rechercher des richesses ; il obtint trente-deux lingots d'or pur et quatorze perles mani. Puis, avec ses compagnons, il revint dans le Jambudvîpa ; quand le bateau eut touché à un îlot du rivage, le brahmane se mit à se vanter grandement en disant aux marchands : « Partir en